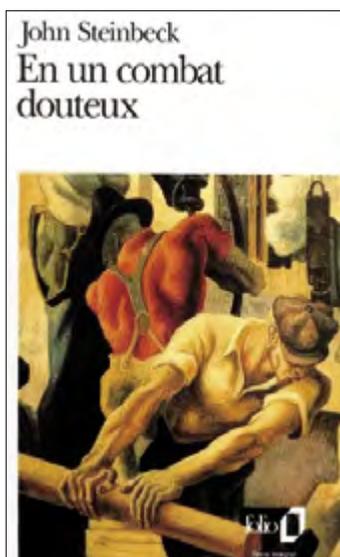


1^{ER} MAI, JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES

EN UN COMBAT DOUTEUX
JOHN STEINBECK
(1^{ÈRE} PARUTION: 1936)

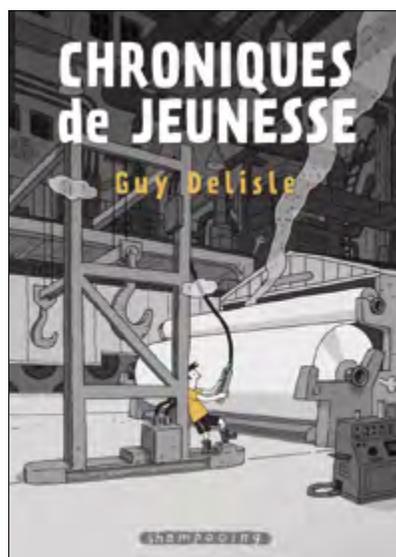


Dans ce roman, Steinbeck nous dépeint la vie des travailleurs agricoles itinérants dans la Californie des années 1930. Leur quotidien, leurs conditions de travail, mais aussi leur combat pour faire valoir droits et dignité.

On suit Jim et Mac, tous deux adhérents au Parti Communiste des États-Unis. La grève s'organise, se met en place. Mais suite à la réaction violente d'une milice embauchée par les grands propriétaires, la lutte prend une tournure violente.

Si ce roman n'est pas le plus connu de Steinbeck, il initie une période résolument sociale dans l'œuvre de l'écrivain qui se poursuivra avec *Des souris et des hommes* (1937) et *Les Raisins de la colère* (1939).

CHRONIQUES DE JEUNESSE
GUY DELISLE
(POW POW, 2021)



Dans cette bande dessinée Guy Delisle revient à ses années de presque jeune adulte dans la ville de Québec dans les années 80. Il est à l'âge où on cherche un travail d'été pour nourrir son indépendance. Delisle passera quelques étés à travailler dans une usine de pâte et papier. L'usine est un gros employeur de la région et c'est en quelque sorte un rite de passage pour plusieurs jeunes québécois. Delisle détonne quand même un peu socialement dans le cadre ouvrier. Les différents éléments de récit tiennent comme une chronique d'anecdotes qui tendent à montrer un côté très humain, au sens relationnel, du travail en usine. Avec l'intelligence, l'humour et la franchise qu'on lui connaît, l'auteur des *Chroniques de Jérusalem* et *Chroniques de Birmanie* nous raconte comme une plongée, une incursion ses quelques séjours dans un monde lui étant en partie étranger. Un monde qu'il observe comme il le rencontre. Avec cœur.

CHARBON BLEU
ANNE LOYER, ILLUSTRÉ PAR
GÉRARD DUBOIS
(ÉDITIONS D'EUX, 2023)



Le charbon, la vie dure sous et sur terre. La mine. Ermine a 17 ans quand elle descend pour la première fois. 17 ans quand le corps sans vie de son père est remonté à la surface.

Au travers des yeux d'une adolescente devenue trop rapidement adulte, Anne Loyer nous raconte un quotidien dur, où le besoin de mettre du pain sur la table va à l'encontre des désirs personnels. Une époque et une société où les rapports hommes-femmes sont bien souvent formatés et conflictuels. Un quotidien où les pauvres se tuent à la tâche pour des patrons qui tentent de les asservir jusque dans leur vie privée.

Heureusement, Ermine a Fermin, ce tendre optimiste avec qui elle va nouer une amitié forte et salvatrice.

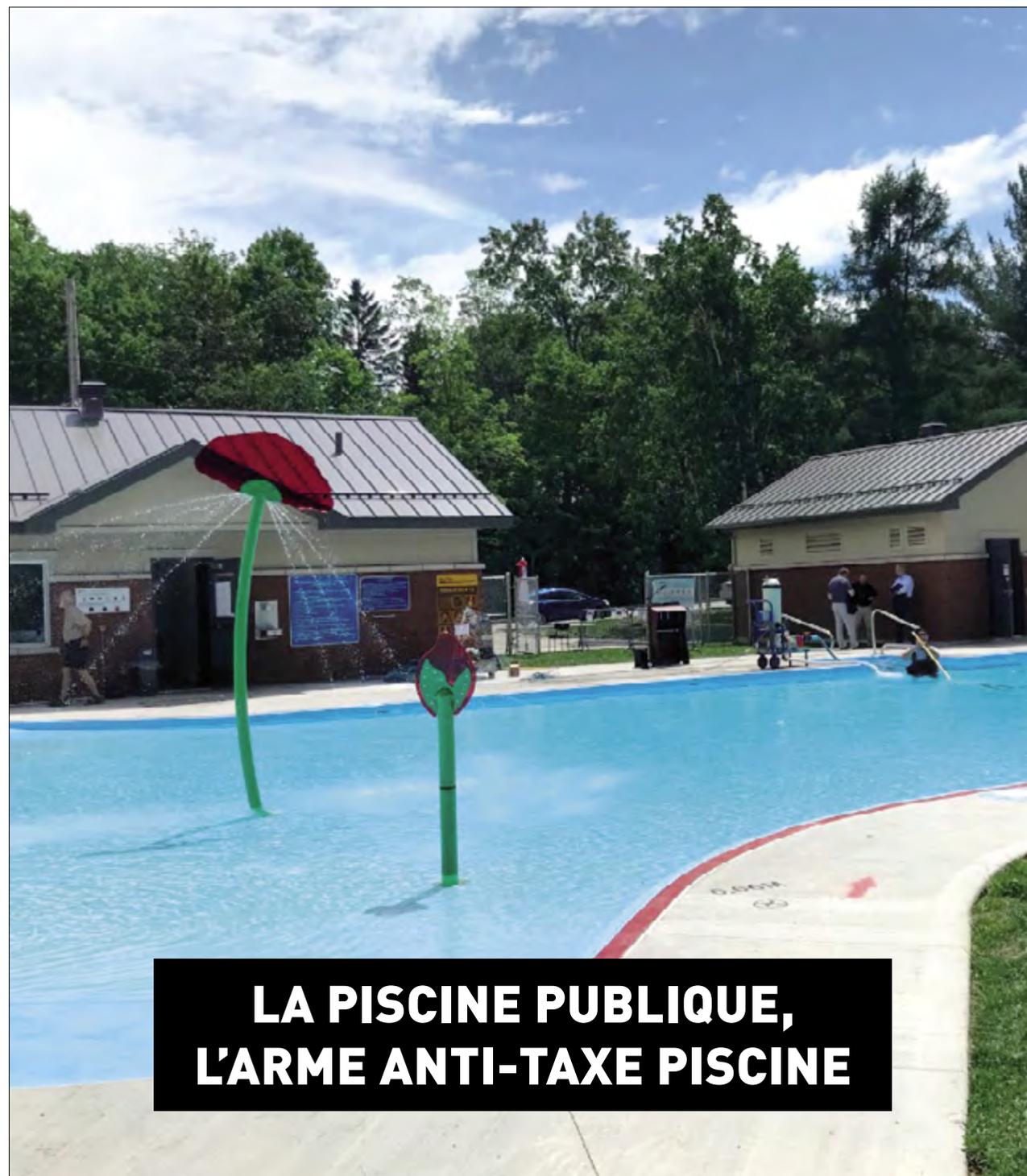
À noter les illustrations de Gérard Dubois dont le trait en noir et blanc rehausse l'atmosphère de ce roman social, profondément humain, qui évoque le «Germinal» d'Émile Zola. (À partir de 12 ans)

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mai 2024 // Vol. 39 // N° 3 // 256^e parution



LA PISCINE PUBLIQUE, L'ARME ANTI-TAXE PISCINE

« L'IMPÔT, C'EST LA POINTE DE L'ÉPINE DANS LE GRAS DU RICHE QUI LUI RAPPELLE QU'IL DOIT SON ENRICHISSEMENT PRIVÉ À L'ORGANISATION COLLECTIVE » ALAIN DENEAULT

TAXER LES PISCINES : UN SYMBOLE POSITIF

Sylvain Vigier

Il n'existe pas grand monde pour défendre l'adoption par le conseil municipal de Sherbrooke le 9 avril dernier de la fameuse «taxe piscine». À en croire les avis de nombreux citoyens et citoyennes sur les réseaux (dits sociaux) ainsi que les commentaires des médias généralistes, le choix du conseil municipal d'imposer une taxe de 80\$ aux personnes possédant une piscine sur leur propriété serait LE symbole du petit propriétaire à qui l'on fait toujours les poches ainsi que la preuve de l'idéologie décadente (on peut souvent lire «communiste») de Sherbrooke Citoyen. «À l'impossible, nul n'est tenu», mais nous allons tenter le défi de donner un appui et de la valeur à ce genre de décision fiscale.

Sur le point de l'idéologie déjà, Sherbrooke Citoyen a eu l'intelligence de présenter cette taxe additionnelle non pas comme une taxe écologique, en liant la taxe avec un gaspillage de ressources (formel celui-ci) ou dans l'objectif de faire changer de comportement (utiliser les piscines municipales plutôt que les piscines privées), mais bien comme une taxe sur la richesse personnelle. La Ville ne pouvant évaluer les revenus de sa population sur la base des déclarations comme le font les gouvernements provinciaux et fédéraux, elle a fait la supposition que si vous possédez une maison avec une piscine, c'est que vos revenus sont probablement supérieurs à une personne qui n'a pas de maison ou à une personne qui n'a pas de piscine. Si plein de gros poissons peuvent passer à travers les mailles du filet, la supposition reste tout de même bonne pour éviter de surtaxer les personnes aux revenus les plus faibles. Et on pense en premier lieux aux locataires, car peu de locations viennent avec piscine, et si c'est le cas le 80\$ sera amorti par l'ensemble des locataires de l'immeuble.

Ainsi, cette taxe est faite pour apporter un surplus de revenus à la Ville de Sherbrooke en demandant une contribution supplémentaire à celles et ceux que l'on peut estimer en mesure de le faire. Pour cette tranche de la population, 80\$ en moins n'est pas censé mettre en péril le budget familial. Les personnes qui sont à 80\$ près sur un an n'ont très probablement pas de propriété et de piscine! La Ville de Sherbrooke opère un nombre important de services, dont au moins 11 piscines publiques ouvertes gratuitement pendant la saison estivale. Le dernier budget a vu une augmentation de la taxe municipale de 3,13 %, soit en dessous de l'inflation estimée à 3,9% en 2023. La taxe piscine permet aussi un rattrapage de l'année 2022 où l'inflation était de 6,8% au Québec, et l'augmentation des taxes municipales de 3,0%. Pour équilibrer un budget, on peut toujours diminuer dans les dépenses. Mais ceci implique nécessairement de perdre un service qui était disponible, que ce soit la gratuité des bibliothèques ou un tarif encadré du transport en commun, voire le déneigement et l'entretien des rues. Ou alors, on décide d'être créatif et d'aller chercher de l'argent là où il y en a. Certains se plaisent à dire que l'argent ne pousse pas sur les arbres, mais si l'on secoue bien le bon cocotier, on pourrait avoir de quoi se nourrir sans faire crever l'arbre en question.

Car c'est également à l'échelle nationale que cette taxe piscine est aussi un symbole important. Depuis 1999, le taux d'imposition effectif des ménages au Québec (incluant les impôts provinciaux et fédéraux) a globalement diminué de 2,7 points de pourcentage (voir le blog Jeanne Emard pour une analyse fouillée et chiffrée). Depuis le début des années 2000, c'est avant tout un recul de la part et de l'action de l'État dans nos vies que l'on observe. Pensons à l'accès à la médecine ou à la crise dans le système scolaire. Cette crise vient d'un manque de financement chronique et criant des structures étatiques, qui s'est organisé par une baisse régulière des impôts, baisse étant encore plus exacerbée lorsque les impôts touchaient le capital. Ainsi, la «taxe piscine» à Sherbrooke n'est qu'un minime frein à l'augmentation en capital de quelques-uns qui se fait sur le dos du développement collectif de notre communauté. On souhaite un retour de balancier encore plus salubre.

Un juste retour de balancier

GAZA : «ANATOMIE D'UN GÉNOCIDE» 7 AVRIL 2024

Pierre Jasmin et les Artistes pour la Paix

LA SEMAINE DERNIÈRE, LA RAPPORTEUSE SPÉCIALE DES NATIONS UNIES SUR LES TERRITOIRES PALESTINIENS OCCUPÉS, FRANCESCA ALBANESE, A PUBLIÉ UN RAPPORT INTITULÉ «ANATOMIE D'UN GÉNOCIDE», CAR IL EXISTE DES «MOTIFS RAISONNABLES DE CROIRE» QUE LE SEUIL DE PERPÉTRATION D'UN CRIME DE GÉNOCIDE A ÉTÉ ATTEINT.

Wikipédia décrit ainsi madame Albanese : née en 1977, elle est nommée le 1er mai 2022 rapporteur spécial des Nations unies sur les territoires palestiniens, pour un mandat de trois ans. Dans son premier rapport, elle recommande que les États membres de l'ONU élaborent «un plan pour mettre fin à l'occupation coloniale israélienne et au régime d'apartheid». Elle critique l'inaction sur cette question, décrivant les États-Unis comme «subjugués par le lobby juif» et l'Europe par un «sentiment de culpabilité à l'égard de l'Holocauste», arguant que tous deux «condamnent les opprimés» dans le conflit. Pendant la guerre Hamas-Tsahal, Francesca Albanese appelle à un cessez-le-feu immédiat, avertissant que «les Palestiniens courent le grave danger d'un nettoyage ethnique de masse, que la communauté internationale doit «prévenir et protéger les populations des crimes d'atrocité», et que «la responsabilité des crimes internationaux commis par les forces d'occupation israéliennes et le Hamas doit également être immédiatement recherchée».

Conclusions et recommandations du rapport

1- Constats : «La nature et l'ampleur écrasantes de l'assaut israélien sur Gaza et les conditions de vie destructrices qu'il a infligées révèlent une intention de détruire physiquement les Palestiniens en tant que groupe. Israël a cherché à dissimuler sa conduite génocidaire des hostilités, en utilisant le droit humanitaire international pour couvrir ses crimes. En détournant les règles coutumières du droit international humanitaire, notamment la distinction, la proportionnalité et les précautions, Israël a de facto traité tout un groupe comme «terroriste» ou «soutenant le terrorisme», transformant ainsi tout et tout le monde en cible ou en dommage collatéral, donc éliminable ou destructible».

2- Historique : «Le génocide perpétré par Israël contre les Palestiniens de Gaza est une escalade d'un processus d'effacement colonial d'un peuple autochtone qui remonte à loin. Depuis



Francesca Albanese : Rapporteur spécial des Nations unies sur les territoires palestiniens,

plus de sept décennies, Israël étouffe le peuple palestinien en tant que groupe – démographiquement, culturellement, économiquement et politiquement – en le déplaçant, en l'expropriant et en contrôlant ses terres et ses ressources. La Nakba en cours doit être arrêtée et réparée une fois pour toutes. C'est un impératif que l'on doit aux victimes de cette tragédie qui aurait pu être évitée, ainsi qu'aux générations futures de ce pays».

3- Les deux derniers points (96-97) du rapport portent sur ce que la communauté internationale peut et même doit faire, pour éviter ce génocide. «La rapporteuse exhorte les États membres à faire respecter l'interdiction du génocide conformément à leurs obligations auxquelles ils ne peuvent se soustraire. Israël et les États qui se sont rendus complices de ce que l'on peut raisonnablement considérer comme un génocide doivent rendre des comptes et indemniser le peuple palestinien à la hauteur de la destruction, de la mort et du préjudice infligés».

Les moyens à disposition : les Artistes pour la Paix en ont appliqué les principaux en alertant la ministre des Affaires étrangères du Canada, Mélanie Joly :

- Mettre en œuvre immédiatement un **embargo sur les armes à destination d'Israël**, ainsi que d'autres mesures économiques et politiques nécessaires pour garantir un

cessez-le-feu immédiat et durable, y compris des sanctions.

- **Soutenir la plainte de l'Afrique du Sud auprès de la CIJ** qui accuse Israël de génocide.
- Garantir une «enquête approfondie, indépendante et transparente» sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité, y compris des missions d'enquête internationales, en saisissant **la Cour pénale internationale** et en appliquant la compétence universelle.
- Qu'Israël et les autres États complices du génocide s'engagent à ne pas récidiver et à payer l'intégralité du coût de la reconstruction de Gaza.
- S'attaquer aux causes profondes par l'intermédiaire des Nations unies, notamment en reconstituant **le Comité spécial des Nations Unies contre l'apartheid**.
- À court terme, déployer «une présence internationale protectrice pour limiter la violence régulièrement utilisée contre les Palestiniens dans le territoire palestinien occupé».
- **Garantir l'UNRWA, l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens** qui a fait l'objet d'une campagne de propagande israélienne visant à empêcher son financement.

Enfin, Albanese appelle **le Haut-Commissariat aux droits de l'homme** à «intensifier ses efforts pour mettre fin aux atrocités actuelles à Gaza, notamment en promouvant et en appliquant avec précision le droit international, en particulier la Convention sur le génocide, dans le contexte de l'ensemble du territoire palestinien occupé».

Version complète de cet article accessible sur :

<http://www.artistespourlapaix.org/gaza-anatomie-dun-genocide-7-avril-2024>

1^{ER} MAI



COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

INFO ENTRÉE LIBRE

Entrée Libre souhaite agrandir et renouveler son équipe. En particulier, **un poste à la rédaction en chef ainsi qu'à la coordination sont disponibles**. Nous recherchons également **toute personne ayant envie de s'impliquer dans la vie et la production d'un journal local**: rédaction de textes; corrections; photos et dessins; entrevues et critiques de spectacles; vie associative et démocratique. On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise. Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! Et l'équipe sera ravie de vous accueillir et de vous faire découvrir le journal.

Date de tombée des articles : 13 mai 2024 | Date de distribution : 30 mai 2024

On aime vous lire et vous publier! Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info

Prochaine rencontre du comité de rédaction

Judi 2 mai 2024 à 18h au 187 rue Laurier, Sherbrooke.

Contacte la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe!

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNES-TOI !

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé-e de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonné-e-s. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Benoit Viel, Kariane Pépin, Luc Loignon,
Sophie Parent, Sylvain Bérubé, Sylvain
Vigier, Yoann Anselmetti

Collaboration

Sophie Parent, Sylvain Vigier, Sylvain
Bérubé, Denis Poudrier, RUTASM, Sté-
phanie Choquette, Normand Gilbert
[Archives Entrée Libre], Serge Giard,
Denis Pellerin, Marielle Fisson, Benoit

Viel, Armando, Pierre Jasmin et les
Artistes pour la Paix, Claude St Jarre,
Cartouche, Pierre Noël.

Correction et révision

Antidote

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Piscine du Parc Centennial. Crédit: Ville
de Sherbrooke

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2024
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Québec



FORUM RÉGIONAL SUR LES BESOINS DE L'ESTRIE EN MATIÈRE DE PROTECTION CONTRE LE CHÔMAGE

Denis Poudrier, coordonnateur Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie (MCCE)



Le Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie (MCCE) initie actuellement une démarche en vue de tenir un Forum régional sur les besoins de l'Estrie en matière de protection contre le chômage. Une série d'activités et de rencontres préparatoires chemineront vers ce Forum estrien en 2025. Nous désirons impliquer des gens de différents secteurs d'intervention, tels que le monde syndical, patronal, les institutions publiques, les organisations populaires, communautaires, étudiantes, sans oublier les artistes, les travailleurs et travailleuses autonomes, les communautés culturelles et anglophones, etc.

Nous organiserons des rencontres sous-régionales (MRC), sectorielles et thématiques afin de rejoindre le plus de gens possible.

Des documents d'information, des guides d'animation et de discussion seront produits afin de permettre une réflexion sur les besoins réels du monde du travail estrien et des lacunes du régime actuel d'assurance-chômage canadien.

Les préoccupations de la population active de la région sont nombreuses mais généralement méconnues du public, des instances décisionnelles et des élu.es municipaux, provinciaux et fédéraux. L'objectif est de les répertorier, de les analyser, d'en discuter, d'imaginer des pistes de solution et utiliser les moyens à notre disposition pour les faire cheminer à bon port.

Selon nous, à la fois les parties employeurs et employé.es ont de telles préoccupations. D'un côté,

la protection est souvent inadéquate et de l'autre, des mesures nuisent à la rétention à l'emploi. Depuis plusieurs années, le gouvernement fédéral admet la problématique et promet une réforme afin de doter le Canada d'un régime d'assurance-chômage digne du XXI^e siècle. Malheureusement, les salarié.es et les employeurs cotisant au régime actuel ne voient toujours rien pointer à l'horizon.

La première étape consiste à réseauter l'ensemble des personnes et organisations intéressées par une telle démarche. Nous leur demandons donc de nous écrire au mcce@lemcce.org. On les informera des étapes suivantes et on évaluera le type de participation qui leur convient.

AGENDA COMMUNAUTAIRE

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL

Stéphanie Choquette, Sylvain Bérubé

Conserver la forêt urbaine



Les arbres sont les poumons de notre planète et assurément plus qu'un gage de beauté de nos villes. Protéger et comprendre les enjeux de leur préservation en soulignant collectivement leurs bienfaits peut que nous rendre plus conscient et reconnaissant de ce privilège en milieu urbain. Dans le cadre du mois de l'arbre et des forêts, le Conseil régional en environnement de l'Estrie, la ville de Sherbrooke ainsi que l'Association citoyenne des espaces verts de l'Estrie convient la population estrienne à une soirée conférence sur des thèmes entourant notre cohabitation avec ces géants verts. **L'événement gratuit est ouvert à tous et aura lieu le mercredi 8 mai à la salle Uniprix de l'organisme Servovie (300 rue du conseil) de 19h à 21h.**

Exposition d'arts visuels des artistes du Parvis

Les artistes du Parvis dévoilent leur exposition printanière ce jeudi 2 mai et vous invitent à venir échanger avec eux lors de leur vernissage sous forme de 5 à 7. **L'exposition sera accessible jusqu'au 3 juin à l'intérieur des heures d'ouverture du centre (987 rue du Conseil), de 11h à 16h, du lundi au vendredi.**



De contes et d'eau fraîche au Baobab

La tradition orale sera au rendez-vous lors de la prochaine soirée de contes au Baobab café (1551 rue Dunant)! Venez-vous en mettre



plein les oreilles le jeudi 16 mai lors de cet événement présenté par le Cercle des conteuses et conteurs des Cantons-de-l'Est. Un micro ouvert destiné aux gens du public suivra la performance des artistes. **Entrée gratuite avec une suggestion de contribution de 10\$ pour soutenir l'événement. Dès 19h, ouverture des portes à 18h.**

Exposition d'arts visuels



Une dose d'art vous ferait grand bien? Ça tombe à point, le collectif des Artistes Visuels de Sherbrooke s'invite au Centre culturel et communautaire Francoise-Dunn (2050 boul. de Portland) pour la durée d'un week-end. Les 18 et 19 mai prochains, ce sont 20 artistes peintre et 3 sculpteurs qui exposeront le fruit de leur travail créatif à l'intérieur du pavillon de l'école Montcalm. **Gratuitement, entre 10h et 16h au, l'expression visuelle locale vous attend!**

Assemblée générale ACTE

L'Association des Accidentés Cérébro-vasculaires et Traumatisés Crâniens de l'Estrie (ACTE) tiendra **son assemblée générale annuelle le 20 juin** : une assemblée par vous et pour vous. ACTE est active depuis maintenant 40 ans, pour soutenir les personnes cérébrolésées, par un AVC ou un TCC modéré à lourd.

Anniversaire de l'Association des locataires de Sherbrooke

Nous célébrons le 45^e de l'Association des locataires de Sherbrooke le **samedi 8 juin 2024 de 19h à 22h au parc Camirand** pour cette occasion nous aurons des prises de parole ainsi que la prestation du groupe Le trio des Cantons. Nous vous invitons en grand nombre.

En bref

Éclipse solaire totale

Le lundi 8 avril, entre 15h27 et 15h31, nous avons eu droit à un spectacle céleste aussi grandiose que rare et éphémère. À Sherbrooke, nous avons pu bénéficier de conditions météorologiques parfaites pour profiter pleinement de

la richesse de ce moment. Sachant que la prochaine éclipse solaire totale en sol québécois n'aura lieu qu'en 2106, espérons que vous avez pu en profiter! Saluons au passage les multiples activités de vulgarisation scientifique organisées par différentes institutions estriennes, dont le Cégep de Sherbrooke et l'Université de Sherbrooke.

Faire communauté

Le documentaire «Faire communauté» a été diffusé pour la première fois le 21 avril au Cinéma Pigalle de Thetford Mines. Co-réalisé par Jean-Sébastien Dutil et Jean-François Vachon, ce film présente des locataires de HLM de la région, dont Sylvie Nadeau, s'investissant dans l'amélioration de leur milieu de vie. Cette œuvre, explorant les réalités souvent stigmatisées de ces résidents, vise à combattre les préjugés par une représentation authentique et émouvante. Le projet est soutenu par Paul Morin de l'Université de Sherbrooke, dans le cadre de l'initiative Focus sur le logement public. Une autre projection est prévue le 21 mai à Sherbrooke.

LE COMITÉ RIPOSTE

Collectif pour le libre choix

LE COMITÉ RIPOSTE, UNE COALITION DE GROUPES COMMUNAUTAIRES, D'ORGANISATIONS ET DE SYNDICATS INITIÉE PAR LA FÉDÉRATION DU QUÉBEC POUR LE PLANNING DES NAISSANCES (FQPN), DONT LE COLLECTIF POUR LE LIBRE CHOIX EST MEMBRE, VOUS INVITE À VOUS MOBILISER LE 1^{ER} JUIN DANS LA VILLE DE QUÉBEC CONTRE LA TENUE D'UN RASSEMBLEMENT ANTI-CHOIX.

Nous organisons une manifestation importante pour porter un message clair PRO-CHOIX qui fait écho au large consensus social du Québec pour le droit à l'avortement. Devant les reculs alarmants des droits reproductifs dans plusieurs pays à travers le monde, nous vous invitons à vous joindre à nous pour crier HAUT ET FORT que le mouvement pro-choix québécois défendra à tout prix le droit des femmes, des hommes trans et des personnes non-binaires de disposer de leur corps.

Par la même occasion, nous voulons célébrer nos droits. Depuis plus de 30 ans, l'avortement est décriminalisé au Canada et nous n'avons nullement l'intention de reculer. Venons participer à ce rassemblement féministe et inclusif. Joignons-nous à cette mobilisation festive, positive et pacifique!

Détails de l'événement

Où: Parc de la Francophonie (758 Grande Allée E, Québec)

Quand: de 11h45 à 14h (départ des autobus à 15h)

Quoi: Une mobilisation qui inclura une marche jusqu'à l'Assemblée nationale et des prises de parole (avec interprétation LSQ)

Selon la participation, des autobus seront prévus à partir de diverses régions pour faciliter le déplacement des manifestant.es.

Réservez votre place auprès du Collectif pour le libre choix

collectiflibrechoix@gmail.com ou 819 562-7338

UNE NOUVELLE PLACE ACCUEILLANTE ET RASSEMBLEUSE

Ville de Sherbrooke

LES ARTISTES DE L'ESTRIE SONT INVITÉS À PARTICIPER À UN CONCOURS D'ART PUBLIC QUI VISE LA RÉALISATION D'UNE SCULPTURE SUR LA NOUVELLE PLACE KASSIWI, OÙ LA POPULATION POURRA DÉSORMAIS SE RASSEMBLER LORSQU'ELLE FRÉQUENTE LA RUE WELLINGTON SUD.

Place Kassiwi

- Le toponyme Kassiwi (qui se prononce Kasséwé) est un mot abénakis signifiant ensemble.
- Il a été retenu au terme d'un processus impliquant plusieurs parties prenantes : Invitée à choisir la thématique, la population a porté son choix sur la mixité sociale, l'inclusion et la diversité.
- Située au cœur du centre-ville, sur la rue Wellington Sud, cette place a été aménagée dans la foulée de la construction de l'Espace Centro. Certains travaux y seront complétés au cours des prochaines semaines, dont la plantation d'arbres, l'installation de pavé et la mise en place de la fontaine.

Concours d'art public

Ce concours vise l'intégration d'une œuvre sculpturale en trois dimensions qui marquera l'entrée principale de la place Kassiwi. Elle devra symboliquement faire le pont entre le passé, le présent et l'avenir du centre-ville et tenir compte du toponyme Kassiwi.

Les artistes professionnels en arts visuels de la région de l'Estrie ont jusqu'au 27 mai 2024 pour déposer un dossier de candidatures. Trois finalistes seront désignés en juin 2024 et seront invités à soumettre des maquettes en septembre 2024. Le lauréat ou lauréate du concours sera désigné par un jury en octobre 2024. L'œuvre sera installée à l'été 2025.

18 000\$ pour la réalisation des maquettes des finalistes
107 000\$ pour la réalisation de l'œuvre.
Le budget de ce concours est établi à 125 000\$

JUSTICE SERA-T-ELLE RENDUE POUR TOUS AU TRANSPORT ADAPTÉ DU QUÉBEC ?

Raymond Duquette et France Croteau, RUTASM

LE 18 MARS DERNIER, DES USAGERS ET USAGÈRES DE TRANSPORT ADAPTÉ DE PARTOUT AU QUÉBEC SE SONT FAIT ENTENDRE POUR EXPRI-MER LE MÉCONTENTEMENT FACE À LA DÉTÉRIORATION DE LEURS SERVICES DE TRANSPORT ADAPTÉ.

Manque de chauffeurs de taxis et de véhicules et un financement qui ne tient pas compte des particularités des régions (ex. les grandes distances à parcourir, etc.) Avec leur canne, leurs différents fauteuils roulants, avec leurs cheveux gris, leurs pancartes, leurs groupes de discussions et leurs revêtements d'hiver, malgré le froid. On se rappellera une Colette Jean au coin King et Belvédère à Sherbrooke et sa manifestation organisée contre les coupures de la STS en 2014 à 20° sous zéro!

Les personnes handicapées (terme utilisé dans nos législations au Québec) se sont manifestées pour dire au gouvernement du Québec qu'elles existent et qu'elles demandent de réparer les dommages du PL17 qui a décimé leurs fournisseurs de service et que ce gouvernement doit s'impliquer au niveau du recrutement et de la formation des chauffeurs de taxis et que financement doit être adéquat.

Le 18 mars restera dans l'histoire du cheminement des personnes handicapées et de leurs parents et autres appuieurs un moment important pour rappeler qu'elles sont là et qu'elles ne comptent pas retourner en institutions et qu'elles ont des droits. Où ira le rajout de subvention annoncé dans le Budget déposé le 12 mars dernier par le ministre des Finances du Québec? Quand les personnes handicapées en région pourront-elles avoir du service 7 jours par semaine, et des services à la demande les soirs pour ceux et celles le nécessitant? Parce que dans les grands centres il y a du service 7 jours par semaine et en soirée. Les personnes handicapées devront-elles toutes déménager, partir dans les grands centres?

Le 18 mars dernier, c'est aussi le triste anniversaire de la tombée du PL17, le 20 mars 2019, où l'attaque des compagnies et

propriétaires de taxis a été fulgurante. Les usagers du transport adapté ont perdu beaucoup de lois leur assurant du service adapté, mais pour les taxis, ce fut la perte de leur permis. Ils assureraient plus de 70% du transport adapté au Québec, avec leurs taxis réguliers et adaptés. Il faut rappeler qu'au Québec, et juste au Québec, le transport adapté

tant leurs services. Des motifs ont été rajoutés avec les années, et la dernière autorisation par un juge remonte à 2020. Aux dernières nouvelles, un procès aura finalement lieu du 1er avril au 24 avril 2024 à Montréal, le groupe d'avocats TRIVIÛM assurant la défense des taxis en vue d'obtenir une juste compensation pour l'expropriation de leur permis.



Crédit photo : RUTASM

existe pour toutes les personnes déclarées handicapées par la Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées en vue de leur intégration scolaire, professionnelle et sociale, c'est-à-dire «avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales» et qui «doivent avoir sur le plan de la mobilité des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté.» (Politique d'admissibilité au transport adapté)

Le 18 mars, le Regroupement des usagers du transport adapté de Sherbrooke métropolitain (RUTASM) a indiqué qu'il reprendra le chemin de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) en se servant des lois qui existent encore, mais surtout de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec. Si des personnes au Québec ont été empêchées d'utiliser certains articles de la Charte québécoise, les personnes handicapées y ont encore accès, au niveau des articles 10 et 15.

Les propriétaires de taxis (par l'intermédiaire d'un propriétaire de taxi) ont déposé un commencement de demande de recours collectif en 2016 contre le gouvernement, pour des raisons affec-

C'est un procès public, il y aura des experts (voir sur le site web de TRIVIÛM).

Nous espérons que justice sera rendue pour les propriétaires de taxis, mais cela ne changera pas l'injustice créée pour les personnes handicapées qui subissent les conséquences de la diminution des flottes de taxis. Les usagers du transport adapté ont demandé que le rajout des subventions aille au service de leur transport adapté, pour retrouver les services d'avant 2019, en soirée et en fin de semaine. Les Sociétés de transport ont rajouté des minibus, mais elles ont besoin des taxis réguliers et adaptés pour bien desservir toutes les personnes handicapées sur leur territoire parfois très étendu, comme pour les régions, dont les territoires sont pour la majorité très étendus.

Les usagers et usagères des transports adaptés au Québec n'ont pas de TRIVIÛM pour les défendre. Il nous reste notre Charte québécoise et nos élus municipaux et provinciaux, quel que soit leur parti politique. Nous demandons qu'ils prennent «parti» pour les personnes handicapées.

AUTOUR DU FOUR

Marielle Fisson

REPUBLICATION DE LA CHRONIQUE DE MAI 2023

Je vous ai déjà parlé de ma passion pour le brunch. J'adore aussi l'heure du thé. Je n'ai pas un centimètre de terrain à moi pour le moment, juste un petit balcon à mon appartement, mais je rêve souvent d'un grand jardin fleuri dans lequel je pourrais inviter mes amis à tout heure du jour, 3 saisons par année, pour humer des fleurs de toutes les couleurs et manger des pâtisseries, des sandwiches au concombre, se pro-

mener pieds nus dans l'herbe, lire à l'ombre d'un arbre ou peindre au milieu de cette verdure abondante (dis-je en regardant par la fenêtre le gris-brun d'avril, en attendant que la photosynthèse opère). En attendant le grand jardin, je vous propose cette fois-ci ma recette de scones à personnaliser [ainsi que mes secrets pour les réussir à chaque fois] pour impressionner la visite et vous-même! Vous pourrez vous coucher ce soir en vous sentant moins scone. Ce sera tout, au revoir.



SCONES [À PERSONNALISER]

- 2 tasses (250g) farine tout usage,
- 1/2 tasse (100g) sucre
- 1/2 c. à thé sel
- 2 1/2 c. à thé poudre à pâte
- 1/2 tasse (115g) beurre non salé, congelé
- 1/2 tasse (120ml) babeurre* (plus environ 2 c. à soupe pour la dorure)
- 1 œuf
- 1-1.5 tasses d'ingrédients complémentaires (comme des pépites de chocolats, des fruits, du zeste d'agrumes, des noix, des herbes etc.) **

*Plutôt que d'acheter du babeurre

Préparation

1. Mélanger la farine, le sucre, le sel et la poudre à pâte dans un grand bol. Râper (avec une râpe à fromage) le beurre congelé, puis mélanger rapidement avec deux fourchettes, pour que la pâte soit granuleuse. Placer ce mélange au congélateur, pendant que vous préparez les ingrédients humides.
2. Mélanger le babeurre et l'œuf dans un petit bol. Sélectionner les ingrédients complémentaires qui vous font envie. Verser la préparation babeurre-œuf sur les ingrédients secs. Ajoutez les ingrédients complémentaires et mélanger jusqu'à ce que tout semble humide.
3. Saupoudrer un peu de farine sur le comptoir et sur les mains, la pâte va être collante. Si elle est trop sèche, rajouter un peu de lait. Si elle est

exprès, mettre une cuillère à thé de vinaigre (blanc ou de vinaigre de cidre de pomme) dans du lait végétal et mélanger, le résultat sera le même!

**Mes combinaisons préférées : choco-orange, bleuets-citron, citron-pavot, pamplemousse-romarin, framboise-mélilot (ou framboise-chocolat blanc), banane-muscade... il est aussi possible d'en faire une version salée avec des herbes fraîches et du fromage. Allez-y avec votre inspiration et ce que vous avez sous la main.

vraiment trop collante, un peu de farine. Former un cercle d'environ 8 pouces, et couper en 8 pointes.

4. Réfrigérer au moins 15 mins. Placer sur une tôle à cuisson à environ 2 pouces les uns des autres. Badigeonner de lait ou de beurre puis enfourner à 400°F environ 20 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient dorés.
5. Dégustez tels quels, ou avec de la confiture et ou crème fouettée. Lorsque c'est la saison, vous pouvez aussi garnir de fleurs comestibles, si vous vous sentez extra fancy.

Truc de pro pour les meilleurs scones chaque fois : Faites cuire seulement le nombre désiré pour consommation rapide, puis congeler le reste. C'est meilleur chaud et tout frais sorti du four.

FÊTE DES MÈRES

Sophie Parent, Sylvain Bérubé, Benoit Viel

BÉLIER : 21 mars - 20 avril

Ta passion pour organiser la fête des mères atteindra des sommets épiques cette année. Attention cependant à ne pas transformer la cuisine en champ de bataille. Ta maman mérite bien plus qu'une explosion de farine et d'œufs. Un conseil : garde le feu de ta créativité allumé, mais ne brûle pas la maison!



TAUREAU : 21 avril - 21 mai

L'hypercommercialisation de la Fête des mères te gosse au plus haut point, d'autant plus que tu connais l'origine radicale de cette fête, dont l'idée initiale était de commémorer le militantisme des femmes s'opposant à la guerre et à l'injustice. Réjouis-toi toutefois car l'implication sociale n'est pas incompatible avec l'expression privée et à l'année longue d'amour et de gratitude à ses proches.



GÉMEAUX : 22 mai - 21 juin

Entre le brunch chez belle-maman, le souper chez ta mère et toi et les fleurs à envoyer à grand-maman, il me semble que c'est dur de trouver le temps de souffler et de réellement honorer les mères autour de toi. N'oublie pas que si t'es mère (de choix, de cœur ou pour autrui), c'est aussi ta fête à toi. Prends ça un mimosa à la fois, ce jour-là (et tous les autres)!



CANCER : 22 juin - 21 juillet

La fête des mères est comme une grande vague d'émotions pour toi. Tu es prêt à déverser tout ton amour et à choyer ta maman avec des cadeaux faits à la main. Mais attention à ne pas être trop sentimental, tu risquerais de la noyer dans tes larmes. Cette année, opte plutôt pour un équilibre entre tendresse et humour.



LION : 23 juillet - 22 août

Ce n'est pas que tu ne voulais pas d'enfants, mais entre les longues années d'étude collège-bac-maîtrise et le gravissement des multiples échelons au boulot, les envies de fonder une famille ont été refoulées sans trop y penser. Aujourd'hui, même si tu es à l'apogée de votre ascension sociale, tu as un peu l'impression que Stromae s'adresse à toi quand il chante « et si on célébrait ceux qui n'ont pas ». Santé.



VIERGE : 23 août - 22 sept.

La maternité, c'est un concept plus large qu'on le croit. Entre être mère d'adoption, famille d'accueil, belle-mère, soeur aînée, marraine, femme porteuse ou coparent, les options sont quasi illimitées. Cet horoscope est pour toutes celles qui vivent leur maternité autrement que par la grossesse et la filiation. Vous aussi, vous méritez des cartes et des fleurs!



BALANCE : 23 sept. - 22 oct.

Ah, la fête des mères! Une journée où tu peux enfin montrer tes talents de conteur d'histoires, évoquant les aventures les plus hilarantes de ton enfance. Ta maman adorera les rires, mais n'oublie pas de lui offrir un cadeau tangible aussi. Ta présence de corps et d'esprit, par exemple...



SCORPION : 23 oct. - 22 nov.

«Le véritable amour d'une mère, c'est d'aider l'enfant à couper le cordon ombilical», disait Jean Gastaldi. En lien, Paulo Coelho raconte dans «Le Pèlerin de Compostelle» que «le bateau est plus en sécurité quand il est au port; mais ce n'est pas pour cela qu'ont été construits les bateaux.» Envoie-toi ma belle, à 36 ans tu es rendue là!



SAGITTAIRE : 23 nov. - 21 déc.

Est-ce qu'on est encore mère si l'on a perdu son enfant? Ou s'il n'est jamais né? La maternité, ça va bien au-delà de notre monde physique. On est mère si on se considère comme tel. Alors, aujourd'hui, prends le temps de regarder autour de toi. Y'a peut-être des personnes qui se considèrent comme telles et qui se sentent bien mises de côté.



CAPRICORNE : 22 déc. - 20 janv.

Ta tendance à trop en faire pour la fête des mères pourrait te mener à une overdose de câlins maternels. N'oublie pas que même si les roses sont belles, ta présence vaut bien plus. Cette année, fais preuve de modération : une étreinte suffira.



VERSEAU : 21 janv. - 19 fév.

Malheureusement pour toi, les paroles d'ouverture du classique Dérangeant de Groovy Aardvark résume affreusement bien votre relations avec vos parents («ta mère te renie, ton pauvre père t'aimerait mieux disparaître»), alors du coup, cette fête te passe 20 pieds au-dessus de la tête. C'est ben plate mais c'est comme ça. Profite du beau temps avec celles qui t'aiment!



POISSONS : 20 fév. - 20 mars

C'est ta première fête des mères? Peut-être qu'avec bébé qui tête mal, les mamelons en feu et une mastite qui pointe le bout de son nez, ça te tente plus où moins de recevoir la famille à manger pour supposément te célébrer. C'est correct aussi, si tu décides d'annuler et de prendre ça mollo. Le monde qui t'aiment vont comprendre et te laisser des plats à réchauffer à la place.



INTIMIDATION ET VIOLENCE DE LA RUE

Armando

SALUT, C'EST ARMANDO.

JE VOUDRAIS TE PARLER D'INTIMIDATION ET DE VIOLENCE. VOIS-TU, QUAND ON VIT DANS LA RUE, CES EXPÉRIENCES DÉGAGENT UNE ODEUR DIFFÉRENTE DE TON MONDE. LA RUE CONNAÎT TRÈS PEU D'INTIMIDATION. LA VÉRITÉ C'EST QU'ELLE NE DURE PAS, CONTRAIREMENT À CE QUI SE PASSE DANS TON MONDE. QUELQUES SECONDES ET ELLE SE TRANSFORME EN VIOLENCE.

Dans la rue, on devient vite paranoïaque. Je défie n'importe qui, prétendant être sain d'esprit, de vivre dans la rue sans développer des problèmes mentaux. Bref la rue ça rend fou. Je t'explique. Au cas où ça t'arrive un jour. Non, je blague, je te souhaite pas ça. Par contre, si t'en a besoin pour comprendre certaines valeurs humaines...

Dans plusieurs grandes villes, la rue est carrément un terrain de chasse. Si t'as l'air d'avoir un peu d'argent, t'es une cible. T'as l'air malade, t'es une cible. T'as les cheveux gris, t'es une cible. T'es une fille, t'es une cible. Tu affiches ta sexualité, t'es une cible et je ne parle pas ici des prostitués, non plus des enfants parce qu'ici on n'a pas d'enfants qui vivent dans la rue. Des ados, oui il y en a, mais pas des enfants de 8, 10 ou 12 ans comme là-bas.

Moi à cette époque, j'étais constamment en alerte, je surveillais tous les gens que je croisais; surtout pour trouver ceux qui faisaient du repérage. Les prédateurs chassent en meutes, tu dois savoir ça ?

Il y a trois techniques à connaître face à la violence. Tu connais probablement celle de l'autruche, la plus courante. Les dépendants qui font passer leur drogue avant tout le reste, se mettent la tête dans le sable, à leur manière. Moi je préfère la technique du caméléon : rester immobile, se fondre dans le décor, devenir invisible. Très efficace comme technique. Je te raconte.

Un soir j'arrive à Guate, la capitale, et je me trouve un petit hôtel. J'ignorais sa réputation, première erreur. Vers les dix heures, deux camions arrivent du Panama avec leur chargement. Je me suis vite retrouvé avec quatre gars debout autour de moi. J'étais qui? Je faisais quoi? Pour qui je travaillais? Ils me prenaient pour un agent des narcotiques. Ma porte de sortie a été la technique numéro deux, paraître inoffensif, un peu éméché, bref insouciant. Et ça a marché. Faut croire que j'ai été convainquant. Par contre, j'ai très mal dormi cette nuit-là.

Parfois tu n'as pas le temps de voir venir le danger. Il faut alors réagir instinctivement, sur le coup. Je te raconte la troisième technique. Toujours à Guate, je revenais un soir en autobus quand trois gars sont montés avec des armes. C'est courant là-bas. Les attaques à main armée ne sont pas déclarées à la police. Bref, mes trois gars s'organisent: le premier s'installe près du chauffeur et les deux autres font les allées chacun de son côté. Arrivé à ma hauteur, le gars pointe son arme sur moi et demande mon portemonnaie. J'ai fait un signe de la tête, non. Je n'ai pas bougé. J'ai gardé le silence en le regardant calmement dans les yeux. Mon rythme cardiaque par contre... J'ai eu le temps de compter les balles, c'était un revolver, pas un pistolet. Ça c'est la technique du serpent. Bon, tu peux choisir un autre animal si t'aimes pas les serpents. Sept ou huit secondes s'écoulent, puis le gars lentement se met à reculer en lançant un ordre aux deux autres et tous sortent de l'autobus. Ça aurait pu tourner autrement, mais ça a marché.

Parlons de toi. Tu vis de l'intimidation à ton école ou à ton travail. C'est quoi ta technique? T'as des enfants? Est-ce que tu en parles avec eux? Si tu ne prends pas le temps de parler de ces choses-là avec tes enfants, du sexe aussi en passant, tu vas passer à côté du plus important.

Voici une solution concrète et applicable chez nous. Il faut commencer dans nos écoles. À cet âge, l'intimidation entraîne la violence, l'abandon scolaire, parfois le suicide. L'intimidation, subtile ou grossière, c'est de la violence en perfusion, au goutte à goutte. Et les «petits amis», on fait pour contrer ça dans nos écoles? On applique le plan d'intervention chantent en chœur les directeurs d'école. Ces plans d'intervention ne servent à rien, ça ne fonctionne pas et je parle en connaissance de cause. Désolé pour ma franchise, mais la solution de beaucoup de profs c'est la technique de l'autruche. Détourner les yeux, aller aux toilettes, changer de corridor, aller



Crédit : Exposeimage et Ville de Victoriaville

chercher son courrier au secrétariat. C'est comme ceux qui changent de trottoir pour ne pas croiser des itinérants.

Voyons, il faut les comprendre... Ce ne sont pas des psychologues. C'est pas dans leur description de tâche. Ils ne sont pas payés pour faire la police. Ceci étant dit, tous les profs ne sont pas des autruches, loin de là, mais je l'ai senti trop souvent.

Avec un jeune en secondaire IV qui se faisait intimider depuis son primaire par les débiles musclés de son village, j'ai choisi la quatrième technique. Je les ai confrontés devant tout le monde et dans les jours qui ont suivi, j'ai parlé avec chacun d'eux. Face à la violence et à l'intimidation, toi tu réagis comment? Technique de l'autruche? Celle du caméléon, du serpent ou du jaguar? C'est à toi de voir, mais il te faut en être conscient.

Dans la rue on est seul avec soi-même. Un adolescent ressent ça très fortement, et ça lui fait peur. Lorsque l'intimidation est constante, que la violence est imprévisible, la seule solution qui reste est la fuite; c'est la technique du chien de prairie. Partir pour ne pas mourir à petit feu. Parles-en avec des réfugiés de ton quartier.

J'aurais une proposition très pratique: modifions les programmes d'enseignement. Ça va crier au ministère des Sports et du Loisir. Dans les cours d'éducation

physique, éliminer la majorité des jeux de ballon et les remplacer par des cours d'arts martiaux adaptés à l'âge des jeunes. Ceux qui vont crier au fascisme n'ont, de toute évidence, aucune connaissance de la discipline, de la philosophie des arts martiaux et devraient, en conséquence, avoir l'intelligence de se taire.

Je t'ai préparé une simulation de la vie dans la rue. L'exercice permet d'apprendre et de pratiquer des techniques pour détecter une agression potentielle. Intéressé? Un prérequis: il faudra te mettre mentalement en état d'hypervigilance; ça produit des hormones. L'exercice consiste à prendre une marche au centre-ville, comme tu le fais souvent, mais cette fois en observant très attentivement les gens. Il faut voir l'allure générale de la personne, sa démarche, la position de ses mains. Ses mouvements partent-ils des épaules ou des hanches? Ton obstacle le plus puissant sera ta propre pensée. Avoir des préjugés, favorables ou défavorables, sur une personne te bloquera la perception de son énergie pour l'exercice.

Au bout d'un certain temps, et face à certaines personnes, tu ressentiras un malaise, comme une énergie négative. C'est difficile à expliquer, mais l'effet est très perceptible au niveau du sternum. Pour déclencher l'hypervigilance, tu dois qu'à imaginer que des gens te recherchent pour te massacrer à coup de marteau. Sois convainquant avec

ton toi-même et ton cerveau se mettra à produire du cortisol et de l'adrénaline.

Bon, je résume: l'expérience de la rue peut t'enseigner à percevoir l'invisible si tu peux lire entre les lignes. «L'essentiel est invisible pour les yeux», je suis d'accord en ce qui concerne la rue.

Vois-tu, mon expérience de l'itinérance m'a appris beaucoup et je me sens le devoir d'en parler. C'est ce qui motive mes lettres. Percevoir l'énergie des gens, au-delà des apparences, ça ne m'est pas venu naturellement. Avec le temps, j'ai appris. Si ça te paraît difficile à faire, dis-toi que cette capacité de perception est naturelle pour tous les animaux.

À ton tour d'essayer...

LE NOUVEL AN PRINTANIER, NOROOZ AUX DÉLICATES SAVEURS

Stéphanie Choquette

SOIRÉE FESTIVE S'IL EN EST UNE, LE SOIR DE FÊTE DE NOROOZ AU RESTAURANT PERSEPOLIS FUT MAGISTRALE. ALORS QU'UNE BONNE BORDÉE DE NEIGE ÉTAIT APPARUE À L'EXTÉRIEUR RAPPELANT À NOS SOUVENIRS CES SOIRS DE NOUVEL AN ENNEIGÉ DE NOTRE ENFANCE, MON INVITÉE ET MOI-MÊME ÉTIIONS DANS L'EXPECTATIVE DE CE QUE NOUS DÉCOUVRIRIONS À L'INTÉRIEUR DES MURS DE L'ÉTABLISSEMENT.

Dès notre arrivée, il fut clair que cette fête était un moment attendu et que les gens de la communauté iranienne allaient se faire un devoir de bien accueillir leur nouvelle année marquée du solstice printanier.

La musique propulsée par un dj, les éclairages colorés et mouvementés, tout était en place pour que le plancher de danse n'ait aucun répit. En

Quel bonheur que de faire honneur aux délicats parfums de safran, de sésame et de viandes marinées accompagnées de légumes grillés et de riz décoré de grenade, le tout précédé d'une soupe iranienne composée d'orge et de poulet, crémeuse et réconfortante. N'ayant pu patienter avant de déguster les petites bouchées sucrées aux arômes de pistache et de rose élégamment



Crédit photo : Stéphanie Choquette

nous dirigeant vers nos places assignées, nous pûmes admirer la table de Haft Sîn qui nous rappela les vœux d'abondance et de prospérité échangés et attendus pour l'année à venir.

Autant de symboles d'abondance savamment disposés prenant la forme de fruits frais et séchés, de pousses d'herbe de blé, d'œufs à la coquille colorée, de petits poissons en céramique, de fleurs, d'ail, de bougies et de carafes trônant près de lanternes propageant une lumière éclatante. Une table finement dressée devenant le décor de photos officielles pour la famille et les amis. Un choix de menu nous avait été proposé à l'avance et découvrir les saveurs que nous avons choisies devenaient l'attrait principal une fois s'être attablées.

disposées au centre de notre table dès notre arrivée, c'est avec un sourire satisfait que nous terminâmes le repas en dégustant le thé aromatisé des mêmes aromates.

Quelques enfants déambulaient entre les tables alors que les employés et propriétaires continuaient de s'activer afin de satisfaire les invités visiblement comblés. La fête n'avait pas dit son dernier mot alors que nous quittâmes les lieux non sans avoir remercié abondamment la propriétaire entre deux tournées de relève de couverts de sa part.

Nous venions de découvrir un monde de saveurs et de gaieté, une fête nous rappelant que nous sommes congénères les uns des autres sur cette terre aux diverses cultures.

1^{ER} MAI : LA FÊTE DE NOS LUTTES

Normand Gilbert

LE 1^{ER} MAI, FÊTE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, MARQUE LE MASSACRE DE TRAVAILLEURS DE CHICAGO EN LUTTE POUR LA JOURNÉE DE HUIT HEURES.

Aboutissement d'une longue période d'organisation au sein du mouvement ouvrier américain, particulièrement autour de la revendication de la journée de travail de huit heures. Le 1^{er} mai 1886 est désigné comme la date à laquelle les huit heures devraient entrer en application. Sur 190 000 travailleurs et travailleuses qui firent la grève à travers tout le pays, durant la première quinzaine de mai, 80 000 étaient des ouvriers et ouvrières de Chicago. C'est donc là où le mouvement est le plus fort qu'il faut frapper.

À Chicago

Au matin du 3 mai 1886, à Chicago, la stratégie patronale et policière est au point. A la police municipale s'ajoutent les forces conjuguées de la Garde Nationale, de constables spéciaux et de plusieurs centaines d'agents de Pinkerton. Vers trois heures de l'après-midi, alors que 7 000 ouvriers et ouvrières manifestent devant l'usine & McCormick, les patrons en profitent pour faire sortir les «scabs» sous le nez des manifestant-e-s. Ceux-ci lancent des pierres et s'emparent d'un scab.

La police surgit en formation serrée, les armes à la main. Elle ouvre le feu à bout portant : six ouvriers

sont tués et une cinquantaine sont blessés.

Le lendemain, 4 mai 1886, une manifestation est appelée pour répondre à cette agression soigneusement planifiée. Malheureusement, le dépôt d'une bombe lancée par un provocateur parmi les policiers fait une victime et plusieurs blessés entraînant par la suite une vague de répression contre le mouvement ouvrier organisé. Huit hommes furent finalement accusés de meurtre. Il n'y avait pas l'ombre d'une preuve qu'ils étaient liés à l'attentat meurtrier mais cela n'empêcha pas le tribunal de les reconnaître coupables de meurtre.

Après plusieurs procédures, quatre d'entre eux furent pendus vendredi 11 novembre 1887 surnommé le «vendredi noir» du mouvement ouvrier américain.

Le 1^{er} mai n'est donc pas une «fête» comme les autres. C'est le jour choisi par le congrès de 1889 de la Deuxième Internationale, organisation regroupant les militants et militantes socialistes, pour rappeler le sacrifice des travailleurs de Chicago, massacrés en 1886 à l'occasion de la lutte en faveur de la journée de travail de huit heures.

Aujourd'hui au Québec

Encore aujourd'hui, la journée de huit heures n'est pas réglementée. Au Québec, aucun règlement ne limite la durée de la journée ou de la semaine de travail, Pis, selon la loi 126, sur les normes minimales de travail, la semaine normale de travail serait de 44 heures puisque c'est à ce moment que l'employeur se doit de payer en haut du taux normal (le temps supplémentaire). Mentionnons ici qu'en 1983 au Canada, plus de 51% des personnes rémunérées travaillaient 40 heures et plus par semaine et plus de 11% en travaillaient cinquante heures et plus!!!

Nous voyons donc que la revendication d'abaisser la durée de la semaine de travail demeure bien vivante. A travers cela, nous prenons conscience aussi de nécessité de maintenir nos tractions d'organisation pour améliorer nos conditions de vie et de travail.

Le 1^{er} mai, c'est le jour où les travailleurs et travailleuses se souviennent; c'est le jour où l'on jette un regard en arrière pour mieux préparer nos luttes futures.



Crédit : The Haymarket Riot

Riche de son histoire, Entrée Libre souhaite mettre en valeur des articles puisés dans ses archives, témoignant d'une époque pas si lointaine, touchée par des enjeux toujours d'actualité. De souligner l'origine de la journée internationale de lutte pour les droits des travailleuses et travailleurs, c'était pertinent en 1986 comme ce l'est toujours en 2024.

Article originalement publié dans le numéro 3 de mai 1986

DEMANDE D'UN BAPE SUR L'IMPLANTATION D'ÉOLIENNES EN TERRITOIRE AGRICOLE

Serge Giard, agriculteur retraité et membre du Regroupement vigilance hydrocarbures Québec (RVHQ)

L'INFORMATION QUE LES PROMOTEURS D'ÉOLIENNES PRÉSENTENT AUX AGRICULTEURS NE REFLÈTE PAS CE QUE SERA LA RÉALITÉ SUR LE TERRAIN UNE FOIS QUE L'INDUSTRIE ÉOLIENNE SERA IMPLANTÉE DANS LE MILIEU. LES PROMOTEURS NE PARLENT QUE DES REDEVANCES DE 40 000 \$ ET DE L'EMPLACEMENT POSSIBLE DE L'ÉOLIENNE SUR LE TERRAIN.

On ne parle pas des 1 145 mètres cubes de béton, nécessaires pour construire une seule base d'éolienne, requérant le passage de 100 bétonnières. Le sol détruit par le passage des 100 bétonnières est l'équivalent de 2 hectares de terrain, perdus à jamais pour chaque éolienne construite, en majorité pour les chemins d'accès.

On ne dit pas non plus que le projet amènera l'installation future d'un champ de batteries pour l'entreposage d'électricité et, fort probablement, d'un poste de transformateurs de courant. On peut se demander si le fait de passer sous silence ce que sera la vraie réalité future, de la part des promoteurs, relève de la fausse représentation ou de l'oubli, peut-être volontaire.

Le travail du promoteur d'éoliennes auprès de certains agri-

culteurs se fait en catimini, en prenant bien soin de ne pas divulguer le projet. De 50 à 70 % des citoyens de la municipalité ne sont même pas informés d'un projet d'éoliennes dans leur paroisse. Le manque de respect de la part du promoteur envers les citoyens détruit la confiance. On peut se questionner sur ce qui pousse certains élus municipaux à liquider une partie de nos terres agricoles, qui nourrissent les Québécois, au profit des compagnies d'éoliennes.

Depuis la fondation de nos paroisses, les personnes qui nous ont précédées, malgré leur travail intense, ont su garder le sol agricole tel que nous le cultivons aujourd'hui. **De quel droit**, « au nom des générations futures », allons-nous aujourd'hui liquider en partie le sol agricole qui sert toujours à nourrir ses occupants ? Un maigre 2 % du terri-

toire québécois est cultivable. En comparaison, c'est 54 % du territoire qui est cultivable en France et 46 % aux États-Unis. En Amérique du Nord, c'est le Québec qui a la plus petite superficie cultivable par habitant, et l'on veut encore diminuer cette faible superficie pour l'installation des éoliennes ? Nous, la population, réclamons un BAPE générique, afin d'étudier en profondeur comment le développement des éoliennes doit être mis en œuvre avec le minimum d'impact sur les terres nourricières du Québec. Un moratoire devrait être appliqué d'ici la fin de l'étude du BAPE.

Nous avons le **devoir** de transférer aux générations qui nous suivront notre sol agricole à sa pleine valeur agronomique et sa pleine superficie. Nous devons transmettre à ces générations



Crédit photo : Jean-Marie Muggianu

nécessaire pour toutes les municipalités du Québec.

Durant la pandémie, remarquant les tablettes vides dans nos supermarchés, des groupes de citoyens ont demandé des circuits courts, des marchés de proximité approvisionnés par des **produits québécois**. Pour y parvenir, nous **avons besoin de sol arable pour cultiver ces produits !**

Les éoliennes prévues sur le secteur agricole devraient plutôt être placées sur des terrains publics inhabités. Le choix de terrains publics permettrait de diminuer les redevances annuelles à verser aux propriétaires des terrains, selon le modèle actuel. En plaçant les éoliennes sur des terrains publics, cette économie pourrait servir à financer la construction d'une ligne de transport (peut-être souterraine) d'énergie produite plus loin des milieux habités et protéger ainsi notre 2 % de terres cultivables.

l'héritage de l'autonomie alimentaire, malgré la diminution des rendements à l'hectare due aux changements climatiques. Le sol ne doit être ni morcelé ni liquidé par des gens qui font une mauvaise analyse de la valeur du sol cultivable parce qu'ils sont trop obnubilés par la recherche de profits. Un débat approfondi et impartial, tenant compte de tout le territoire québécois, est

CARICATURE DE CARTOUCHE



Cartouche
04/2024

Au-delà du simple blanchiment écologique, une véritable corvée municipale de consolidation verte ! Acteurs principaux : Marc Denault, Guillaume Lirette Gélinas, Raïs Kibonge, Évelyne Beaudin, Laure Letarte-Lavoie, Geneviève Laroche.

UNE PRATIQUE ÉCOLOGIQUE CITOYENNE

Claude Saint-Jarre

LE PHILOSOPHE ABDENNOUR BIDAR, DANS SON LIVRE LES TISSERANTS, NOUS PROPOSE DE CRÉER DES LIENS AVEC NOUS-MÊMES, AVEC LES AUTRES ET AVEC LA NATURE, «POUR RÉPARER LE TISSU DÉCHIRÉ DU MONDE.»

J'ai deux suggestions pour aller en ce sens.

1) Éco-diplomatie citoyenne.

Lors de la guerre froide du XXe siècle, lorsque les chefs ne se parlaient pas, est née une diplomatie citoyenne par laquelle des citoyens et citoyennes, surtout étatsuniens et soviétiques, se rencontraient pour discuter de Paix. Par exemple, j'ai vu ici à Montréal des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire des deux côtés qui nous enseignaient les conséquences d'un affrontement nucléaire. J'ai même parlé avec Linus Pauling et avec une cardiologue Soviétique !

Puis, à l'occasion du récent **Festival du cinéma du monde**, j'ai vu et apprécié le film Amazonie à la rencontre des gardiens et gardiennes de la forêt.

Ça m'a fait penser que notre regroupement Québécois : **Action Boréale**, duquel je fais partie, pourrait se joindre à ces Amazo-niens, puisqu'il y a déforestation en Abitibi, avec des mines polluantes air et eau. Donc, notre Eau Secours pourrait s'ajouter sans oublier notre organisation Pour que le Québec ait meilleure mine ni le «Regroupement des groupes écologiques». Ces désastres écologiques sont mauvais pour la santé. Alors, l'association pour

la santé publique du Québec, qui vise une société et une santé viables pourrait aussi contribuer à construire ce genre d'éco-diplomatie citoyenne.

2) Un cercle de réflexion post-Éclipse.

Les scientifiques s'y sont pris trois ans d'avance, ai-je appris à 24-60 pour communiquer avec la population concernant la récente éclipse. La SEPAQ Mont Mégantic s'y est pris sept ans avant l'événement pour organiser l'accueil des observateurs-observatrices.

La présence de la lune face au soleil en a révélé l'absence pour quelque trois minutes pendant lesquelles une noirceur « diurne » est apparue, occasionnant aussi un refroidissement, des vents, du silence d'oiseaux, des cris humains d'ébahissement.

Cette présence-absence du soleil peut nous donner l'occasion de faire collectivement une réflexion et un dialogue organisés pour méditer sur les **bienfaits** de notre soleil pour la santé des animaux, la nôtre et celle des plantes.

Et puisque la rotation de la terre l'obscurcit, cette NUIT est bénéfique pour notre santé via le sommeil sans lequel nous mourons plus ou moins rapidement. Ce serait scientifiquement valide de s'en rendre compte et de ressentir une sorte de gratitude. La lumière, métaphysique ou physique a des avantages mais la noirceur en a aussi sauf la grande noirceur politique présente !

En effet, métaphoriquement, on pourrait se laisser aller amplement. Par exemple, le film Malartic présenté au dit Festival, a montré la noirceur de la misère

des Malarticois.es comparée à la richesse incommensurable de la mine d'or sur son territoire avec la pollution qui l'accompagne en déchets et GES. Bien sûr, de saines discussions pourraient nous rappeler que l'Humanité pourrait très bien vivre écologiquement et pacifiquement une belle qualité de vie. Ce potentiel bien être collectif est un très important soleil.

Ce SOLEIL est cependant éclipsé par, le 1% de riches lunatiques mais aussi par le reste qui consomme trop de leurs produits anti-écologiques !

VIE MUNICIPALE

LE COURAGE ET LA TÉMÉRITÉ

Denis Pellerin

QUAND BERNARD SÉVIGNY S'EST VU REFUSER SON PROJET DE RÉFORME EN MAI 2012, AU LIEU DE PRENDRE SON COURAGE À DEUX MAINS POUR CONVAINCRE UNE SEULE PERSONNE (LA VOIX QUI LUI MANQUAIT POUR AVOIR LES 2/3 DES VOIX SELON LA LOI), CONFIAIT, IL A PLUTÔT GARDÉ SON PROJET SUR LA GLACE.

Allant jusqu'à refuser d'en débattre lors de la campagne de 2013. Contrairement à la faible marge de 122 voix en 2009, les élections lui étaient acquises parce qu'il plaisait autant aux péquistes qu'aux libéraux : 73,4% des voix. Ces libéraux étant élus majoritaires au provincial en avril 2014, Bernard Sévigny y a vu la possibilité de faire alliance avec Luc Fortin pour contourner l'opposition (et éviter de consulter la population) en passant par un projet de loi privé. La Commission parlementaire jugeant l'affaire était une mauvaise blague jugée d'avance. Témérité. La population a perdu. Mais elle aura sa revanche aux élections de 2017 en lui indiquant la sortie de façon aussi imprévue que retentissante : cette fois, 2/3 des voix étaient contre lui.

Plutôt que de faire face à l'adversité, il a préféré se retirer pendant deux ans pour écrire un livre où il décrit toutes les personnes qui sont responsables de sa dé-

faite. Dont moi. Sans les nommer. Sans courage donc.

Assumer ses choix

Il faut du courage pour faire des choix. Et encore plus pour les assumer.

C'est le problème auquel fait face Danielle Berthold : elle a fait le choix de la taxe piscine et ne voulait pas assumer les conséquences de ce choix. En démissionnant de l'Exécutif après avoir voté pour la taxe, elle mécontentait à la fois la mairesse, les membres de son parti ET l'opposition. Elle aurait pu voter contre la taxe (comme elle s'est déjà opposée au moins une dizaine de fois à l'Exécutif) en se faisant expliquer quelles étaient ces fameuses « conséquences ». Elle l'a interprété comme une menace à son poste; ça aurait pu être les conséquences financières que la Ville devrait supporter (c'est la version de la mairesse).

Nous apprenions ce matin (15 avril) que, suite à sa démission de l'Exécutif, la mairesse lui retire AUSSI la présidence du Conseil, poste qu'elle chérissait. La voilà « Gros-Jean comme devant ». Prévisible. Témérité.

Il faut comprendre que le Décret créant la Ville prévoit que « *Le comité exécutif de la ville se compose du maire et de trois ou quatre membres désignés par*



Crédit photo : Ville de Sherbrooke

le maire parmi les membres du conseil. Le maire peut en tout temps remplacer un membre du comité exécutif», «Le maire préside les séances du conseil; s'il le désire, il peut nommer un

conseiller comme président » et il en va de même pour l'Exécutif.

En langage clair : ces nominations ou démissions appartiennent à la mairesse seule. C'est pourquoi ces nominations n'ont pas à être approuvées par le Conseil comme les autres nominations sur les commissions, paramunicipales ou régies. Quand on fait le choix d'accepter un tel poste, on doit assumer ce choix. Parfois avec courage quand les positions s'entrechoquent.

Et maintenant ?

Bien sûr, l'opposition soulève que maintenant l'Exécutif n'est composé que de membres du parti et blablabla. Quand on regarde ceux qui composent l'opposition, hormis madame Berthold, il reste sept personnes. Si on retranche celles qui se sont toujours opposées farouchement à la mairesse, ont déjà refusé des postes voire démissionné de postes importants en laissant les autres écoper à leur place, il n'en reste pas beaucoup. Ça prendrait beaucoup de courage de la part d'une personne pour faire ce choix (que les autres de l'opposition vont certainement lui repro-

cher) et l'assumer pour le reste du mandat. Avec compétence.

Et la mairesse ?

Je la vois aller depuis dix ans. Elle fait des choix auxquels je m'oppose parfois, souvent. Des choix qui ne sont pas les miens. Comme de fonder un parti, mettre en place les commissions dès le début du mandat, certaines nominations, les taxes sur les piscines et les surfaces imperméabilisées notamment. Mais ce sont les choix qu'elle a fait et qu'elle assume.

Est-ce du « courage » ou de la « témérité » ?

OUCH, PLAINTE!

Claude Saint-Jarre

POUR LES LECTEURS/LECTRICES QUI ONT ENTENDU PARLER DE MIKHAÏL GORBATCHEV, UN RAPPEL. POUR LES NON INITIÉS, SURPRISE AU BOUT DU FIL.

Il s'est illustré en ex-Union Soviétique en devenant Président puis en voulant la réformer- la **Pérestroïka**- via la démocratisation, la consultation et la participation citoyenne-la **Glasnost**.

Lorsque je faisais l'émission *Options et Avenir* à CFLX, fin XXe siècle, je me suis rendu à Val-Morin dans les Laurentides où il y avait des stages de Yoga et où, surtout, le bien connu physicien Fritjof Capra, auteur du *Tao de la physique* ainsi que du *Temps du changement, science-société-nouvelle culture* ou encore de : *Sagesse des sages conversations avec des personnalités remarquables*, à propos du changement de paradigme, donnait une conférence. Je l'ai interviewé. C'est encore sur une cassette...

Capra m'avait dit que le seul politicien du monde qui comprenait le nouveau paradigme et s'en servait était le Président de l'Union Soviétique, Mikhail Gorbatchev. Ce paradigme, Capra le nommait holistique, pacifiste et féministe en remplacement de la vision cartésienne-newtonnienne de la vie.

Capra notait déjà le grand danger de la menace nucléaire accompagné de celui de la destruction de l'ensemble de l'écosystème qui ne va pas sans les accrocs à la santé des individus.^[2]

Or, Gorbatchev s'attaqua à ces problèmes précis. Je l'ai lu dans son livre : *Pérestroïka Vues neuves sur notre pays et le monde*. Il souhaitait un nouvel ordre mondial pacifique et écologique dans lequel la femme y a une place juste, grâce à la coopération internationale. Ce qui impliquait la complète dénucléarisation de l'armement soviétique d'alors.

Il a déconcerté le Parti unique de l'URSS par ses intentions. Le Parti a suivi un bout seulement. Il a été trahi finalement et démis de ses fonctions, hélas, par un Putsch.

Gorby comme il était affectueusement appelé en Occident, fut cependant critiqué par Poutine, qui le trouvait *naïf et crédule*, une anomalie qui «caquetait»^[1]. Il y avait de quoi car le Poutine de 2024

est le contraire de Gorby de 1987. En effet, celui-ci se rendit compte d'un chiffre ignoré du Parti que 40% du budget allait dans le militaire. L'URSS stagnait et ne pouvait plus se permettre de tant dépenser dans le militaire pour survivre, tout simplement. Remarquez que les actuels États-Unis s'endettent pour leurs mirobolantes dépenses militaires, par ailleurs. Un jour, Gorby présenta à Margaret Thatcher une carte où figuraient toutes les armes nucléaires. Chacun des mille petits carrés de la carte pouvait détruire toute la vie sur terre. Il ajouta avec gravité que c'était l'absurdité de la course aux armements. De nos jours, les Médecins pour la prévention de la guerre nucléaire le répètent à leur façon.

Gorbatchev a écouté les mères tristes du décès de leurs enfants-soldats en Afghanistan. Il voulait une famille en santé. Cela me rappelle une autre Russe, émigrée en Suisse, le doctoresse Kousmine, qui avait à cœur la santé et qui a innové en alimentation et points de vue écosystémiques. Ça me rappelle aussi le livre de notre Dre Julie St-Pierre : *Redonner la santé à toute la famille.* (2021)

Un article de La Presse, du 17/09/2022 s'intitulant : *Bâtir sur l'héritage de Mikahail Gorbatchev* m'a énergisé pour écrire cet article.

La bougie d'allumage a été cependant de retrouver un document du 16 février 1987, une conférence : *Mikhail Gorbachev's address to participants in the international forum for nuclear-free world, for survival of Humanity*. Google me l'a déniché dans **Soviet News february 18 , 1987 No 6362**

La motivation était de contribuer à décourager Poutine de faire une première frappe nucléaire, qui aboutirait à de la famine et à une exacerbation des changements climatiques disent les médecins ci-haut mentionnés.

Give Peace a chance, merci Gorby et Lennon!

SE REDOUTER

Stéphanie Choquette

S'ouvrir à nouveau
 Baisser ses gardes
 Se conformer à plus intelligible que sois
 Croire en profondeur que l'autre n'est pas mal intentionné
 Donner, redonner, hypothéquer sa confiance dans l'espoir d'un nouveau départ d'un horizon neuf qui lui, sera sécurisé. Oublier son nom
 Mettre en péril son identité
 Se cacher se confiner dans les remous de son âme à la recherche de sa faille, à la recherche du sens que l'autre nous donne
 L'autre c'est nous
 Se blesser sur des portes qui se ferment
 Devoir obéir à leur intransigeance pour se retrouver un passage
 Un couloir qui mène à un endroit encore plus clos
 Ne pas savoir qu'on m'utilise
 Croire que je suis appréciée
 Croire que plus est, je suis aimée
 Je ne suis pas née pour un rien, je suis née pour évoluer
 Mais mon évolution est bigarrée
 Elle est teintée de ses masochistes qui n'ont pas envie de s'abimer
 Alors c'est ton corps qu'ils prennent
 C'est ton toi qu'ils habitent
 Jusqu'à en disloquer la plus petite parcelle
 Jusqu'à avoir utilisé toutes tes ressources mentales et emphatiques
 Et quand tu crois qu'ils t'ont tout retiré
 Que t'aurais besoin d'un long congé pour te rebâtir une confiance et une estime,
 Ils reviennent
 Ils n'ont pas terminé
 Ou peut-être leur nouvelle perspective de désillusion et de carnage n'est pas encore arrivée à leurs chevilles
 Parce que c'est ce qu'ils croient
 Ils font déjà un effort de ne pas te broyer complètement
 Peut-être pour sauver leur propre peau
 Parce qu'allez si loin les incrimineraient de méchanceté humaine
 Ah pis hop, nous y voilà, il ne restera finalement rien de ce que tu protégeais avec insistance,
 Avec force et majorité
 Parce que leur action ne peut s'arrêter que lorsqu'ils retourneront le regard pour se prévaloir d'une nouvelle entité à dérober, à dénuder, à galvauder dans les plus petits méandres
 Croire en la poésie humaine
 Se targuer de vouloir le bien même dans la bouche du mal
 Ne pas déshonorer la bouche qui me contient, qui alimente mon espoir
 Je veux être aimée
 J'veux qu'on s'attarde à mes droits
 Je veux qu'on referme la gueule qui me croque et broie mon âme avec un peu plus de perfidie à chaque mouvement de mâchoire
 Je veux finalement qu'on m'oublie afin que je puisse m'échapper
 Mais je crois en ce règne
 Je crois en cette bonté tournée vers moi
 Je crois en l'éludiction, le fait d'être choisie comme garant de ma place dans l'expérience humaine
 Je ne me traîne pas les pieds
 Je cherche, je suis en excavation identitaire depuis la prémisse de mon obéissance à la vie
 Au premier respire dans des spasmes de colère et d'angoisse d'être arrivée en terrain hostile,
 Froid et glutineux
 Froid et méandreux
 Froid et sordide
 Comme le ton quand tu m'appelles par mon nom et que j'ose encore croire à la vélocité de tes charmes
 Au pouvoir que tu me flanques sur les tibias pour m'arrêter d'avancer
 Me garder statique dans ta pensée
 Te recevoir comme Héro du confin de ton establishment
 T'es là
 J'suis morte avec le fardeau que tu mets sur mes épaules
 Mais je ne veux pas te le montrer
 Tu as été clair
 Qui d'autre que toi pourrait vouloir de moi
 Qui d'autre que toi porterait la charge de me connaître, de m'entretenir dans ses filets
 We are so heavy
 On est tellement lourd
 T'as pris ta revanche pour me faire comprendre que le coeur lourd n'est pas ta tasse de thé
 Laisse-moi être léger et inconsciemment plus violent que ce que je veux m'admettre
 Je ne veux pas te voir au travers cette pourriture que je perçois chez toi
 Je ne veux pas distinguer tes manques qui me poussent à redéfinir mes limites de conscience
 Je voudrais seulement te croire quand tu dis que tu n'es pas méchant
 Que tes actions sont louables
 Qu'elles sont empreintes de bienveillance jusqu'à ce que tu commences à te sentir écorché
 C'est moi qui perds



Crédit photo : Stéphanie Choquette

[1] Rochebin, Darius, Dernières conversations avec Gorbatchev, Robert Laffont, 2022

[2] Capra donne aujourd'hui des cours d'écologie en anglais et pense qu'Edgar Morin est son équivalent en français.

EFFLUVES DE LA MAGOG

Pierre Noël. Vieux schnock, ti-culturel

AOÛT 1955. HÔPITAL LA PROVIDENCE, LA PETITE, L'ANCIENNE, SUR LA RUE PRINCIPALE À MAGOG. DRETTE EN FACE DE LA RIVIÈRE MAGOG TOUT PRÈS D'OÙ ELLE PREND SA SOURCE DU MEMPHRÉ.

C'EST LÀ OÙ JE SUIS NÉ.

UN LONG PARCOURS DEPUIS, À SUIVRE LE COURANT.

Trajet rapido. Rue Élie à 2 pas, Venise chalet enfance été, et l'auberge des Pins, là où le lac redevient rivière. Pis switch en ado sur la rue Vanier, tsé celle en bas de la rue Vimy qui descend à la rivière. Le parc Jacques-Cartier pas loin.

Et puis, enfin!, mon premier appart' au bout de la rue Esplanade, là où naîtra la Coop des Enfants terribles.

Et ces effluves? J'y viens, j'y viens...

Je me suis exilé ensuite. Sur les battures du fleuve, et après, au Lac, au nord chez les Bleuets. D'autres eaux, d'autres courants, d'autres odeurs.

2014, je retrouve Sherbrooke, dans le Vieux-Nord en bordure du Cen-

tro. Un piéton, un cycliste parfois. Le pont Gilbert-Hyatt que je traverse quotidiennement.

Il m'arrive parfois, pas si souvent, une «poffe» de la Magog. Senteur unique, reconnaissable entre mille. Du coup, c'est chez nous. Cette eau qui me ramène à ma terre. Natale. Un bref instant. Une souvenance, évoquée par d'invisibles particules.

Des souvenirs surgissent alors, à l'occasion. De ces bouts de tiroirs que j'ouvre d'un coin de mémoire.

J'ai 5 ans, je fais du ski nautique sur le petit lac Magog, fièrement sur les épaules de p'pa.

On a trouvé une grosse tortue. Attention, dit m'man, ça mord ça pis ça fait mal. On croit dur comme

fer que la voisine du chalet est une sorcière.

J'ai 10 ans, on part en bécique jusqu'au barrage pas loin de Venise. On pêche la carpe au grap-



Crédit photo : Pierre Noël

pin. Même qu'innocemment, on a failli mettre le feu en niaisant avec les broussailles.

J'ai 12 ans, je dévale la côte Vanier «à planche» sur mon Charger 3 vitesses à poignées mustang et siège-banane. J'ai 14 ans, tous dehors devant la tivi noir et blanc, Neil Armstrong pose les pieds sur la lune.

J'ai 20 ans, les deux pieds dans l'eau pour la première fois de l'année en avril à me geler les chevilles dans la rivière (la tête, elle devait l'être un peu itou ...!) Au show de la Saint-Jean au parc avec Louise Forestier et l'Infonie, une aurore boréale avec des

verts et des violets. Wow, l'éclairagiste était bon en ta...

J'ai 62 ans, je me fais un feu sous le pont. Tout seul, mon tambour et moi. Pour la Saint-Jean. J'ai même crié. Mais personne ne m'a entendu.

Tout ça à cause d'une effluve. Le temps d'un si bref instant. Un éclair de présent qui me propulse sur d'où je viens.

Un jour, je serai vieux. Et j'espère alors expirer cet air en dernier souffle au confluent de la Magog où elle continue sa route vers le monde. La Magog. Ma Magog.

«L'eau qui coule dans mes veines est l'eau de la vie. Qui coule aussi dans les tiennes et qui m'amène dans ton lit.» Librement inspiré d'une chanson de Gilles Legault du groupe Connivence. 1977.

Et vous? Vos effluves?

SPECTACLE

« LE FAISEUR » AU THÉÂTRE DE L'INSOMNIE

Benoit Viel

LE 15 MARS DERNIER, JE SUIS ALLÉ VOIR « LE FAISEUR » AU THÉÂTRE DE L'INSOMNIE. POURQUOI L'INSOMNIE? JE N'EN SUIS PAS CERTAIN MAIS J'AIME À PENSER QUE C'EST L'INSOMNIE QUI SE PRODUIT LORSQU'ON A UNE IDÉE DE GÉNIE. SOUS LA DIRECTION DE GABRIELLE CHAPDELAIN ET MISE EN SCÈNE À NOTRE ÉPOQUE PAR EMMANUELLE LAROCHE, LA SALLE DU THÉÂTRE LÉONARD SAINT-LAURENT A RIT TOUT SON SAOUL PENDANT UNE HEURE QUARANTE MINUTES.



Crédit photo : Marie Lagueux

Les acteurs sont les suivants : Jean Lapointe, Diane Nadeau et Méliane Legrandeur dans les rôles de Monsieur, Madame et Julie Mercadet; Richard Lacroix

dans le rôle de Justin; Alain Campagna dans le rôle de Verdeline; Guy Ferland dans le rôle de Madame Pierquin; Jules Grenier dans le rôle de Minard; Valérie

Latulippe et France Proteau dans les rôles de Virginie et Thérèse et Maxime Tardif dans le rôle de Michonnin de la Brive.

Comme c'est un classique, d'après une pièce de Honoré de Balzac, je vais me concentrer sur la relecture qui est faite. Prendre un classique pour l'adapter à notre époque pose certains défis. Et si la pièce se présente comme une comédie grinçante, rien n'empêche qu'elle soit truffée d'éléments factuels propres à notre époque, à la fortune de la classe dominante, aux inégalités et aux injustices que ça occasionne. Dès les premières minutes de la pièce, on observe l'omniprésence de la technologie, créant une cassure nette avec le classique. Parmi les personnages, il y a celui de Julie Mercadet, qui apparaît comme le mouton noir de sa famille et qui détonne éga-

lement tant par son habillement que ses valeurs actuelles.

Tout au long de la pièce, dans le décor opulent de la résidence de Verdeline, on observe une confrontation continue entre la classe moyenne, travaillante et pro-syndicaliste et la classe la plus riche, dépourvue de toute notion de ce que coûte la vie pour les moins fortunés. Verdeline qui, pour la cause, vit dans une tour à condos de l'Île-des-Soeurs. Probablement. Et ce en plein mois de juin, durant le Grand Prix de Montréal où il est fait mention des foules amassées sur Crescent. Et c'est dans ce branle-bas que se déroule l'action entre le stratagème à la Ponzi de Monsieur Mercadet, ses déboires avec les autorités et ses propres employés ou la révolte de Julie, qui préfère une vie terne au sein de la classe moyenne avec son copain comptable sans ambition plutôt que la fortune qui lui a

été donnée et *les aprioris* que ça comporte.

Je vais sans doute retourner au théâtre de l'Insomnie. Ceux qui me connaissent savent que j'aime le théâtre classique autant que le contemporain et je peux vous assurer cet hybride entre classique et modernité en vaut la chandelle. Chandelle et insomnie vont si bien ensemble. Balzac n'était il pas lui-même un noctambule?